



Photo: Alain Rischard

Penser l'étape suivante

La Chambre de commerce présente son rapport d'activité pour 2016

Carlo Thelen veut donner un coup d'accélérateur au développement de la House of Entrepreneurship

Un état des lieux des perspectives économiques et des grands dossiers qui feront son actualité en 2017.

2016 aura été une année animée. «*Exceptionnellement marquante*» même, selon le mot du président de la Chambre de commerce, Michel Wurth. Sur le plan événementiel bien sûr, avec la célébration du 175^e anniversaire. Mais aussi sur le plan opérationnel avec le lancement en septembre de la House of Entrepreneurship suivi de la mise en orbite de la House of Financial Technology (LHoFT). Deux institutions qui s'inscrivent dans la mission principale de la Chambre: accompagner les chefs et les créateurs d'entreprise.

Pour Carlo Thelen, la House of Entrepreneurship a rencontré son public. Au point de dépasser toutes les attentes de ses promoteurs – outre la Chambre, le ministère de l'Économie et un ensemble de partenaires is-

sus des secteurs public et privé. En six mois, le nombre d'appels téléphoniques traités a progressé de 102% par rapport à ce que faisait sa devancière, l'espace entreprises de la Chambre de commerce. Si la progression des e-mails traités est plus modeste (+12%), c'est peut-être parce que les contacts physiques sont en hausse de 165%. Soit 19.820 contacts cumulés.

Et sur les quatre premiers mois de l'année, la House of Entrepreneurship a servi autant de clients que l'espace entreprises en 2016. Outre le côté pratique, un «one stop shopping» fournissant conseils et assistance en matière d'entrepreneuriat. Pour les entrepreneurs, le succès s'explique également par l'attrait suscité par le lancement de la société à 1 euro. Tout le défi pour la Chambre de commerce est désormais de s'assurer que la structure puisse faire face aux demandes et qu'elle atteigne sa vitesse de croisière. Celle d'un «TGV» pour Carlo Thelen.

Conseiller, c'est bien. Donner un petit coup de pouce financier, c'est encore mieux. Conscient de cela, la Chambre va réformer la Mutualité de cautionnement et d'aide aux commerçants qui verra ses moyens humains et financiers augmenter. L'autre grand dossier à l'agenda de la Chambre, c'est la digita-

lisation et ses impacts sur l'économie. Elle est partie prenante à l'étude Rifkin et se penche sur le concept de croissance qualitative. Dans ce cadre, elle a commandé une étude sur les emplois et les compétences à l'ère du numérique en partenariat avec le ministère du Travail et la Chambre des salariés. A l'agenda 2017 également, le projet Fit 4 Digital qui, à l'instar de ces devanciers comme Fit 4 entrepreneurship, fera œuvre de formation. On ne peut pas parler de digitalisation sans parler de la LHoFT dont la Chambre va accompagner l'installation.

Projet d'incubateur

2017 sera également l'année du lancement d'un nouveau projet ambitieux: un incubateur public à l'intention des start-up en partenariat avec la Ville de Luxembourg. Il sera situé dans un endroit bien placé et peu cher, idéalement près de la gare. Là où se trouve le LHoFT par ailleurs.

Outre son activité de soutien à ses membres, la Chambre de commerce est partie prenante du processus législatif. A ce titre, elle a rendu 245 avis sur différents projets de loi. Pour cette année, elle compte continuer à peser sur les débats, notamment sur le sujet de la simplification administrative.

Le tout au nom de la nécessaire diversification de l'économie du pays. Une économie qui va bien, selon Carlo Thelen, mais qui doit faire face à de nombreux défis comme la rigidité du marché du travail ou encore la cherté de l'immobilier.

Le directeur général de la Chambre de commerce a souligné les incertitudes qui planent sur l'économie nationale pour cause de chocs externes. Le Brexit en fut un. Il craint les effets néfastes qu'aurait pour le Luxembourg la tentation d'un repli nationaliste qui limiterait le libre-échange.

A cet égard, il s'est dit soulagé par la victoire d'Emmanuel Macron à l'élection présidentielle française. «*Il est le seul candidat à avoir fait campagne pour l'Europe, le libre-échange et l'entrepreneuriat.*» Un Emmanuel Macron qui, de plus, n'a pas pris pour cible les grandes places financières en général et le Luxembourg en particulier. «*Avec la loi Macron, il a mis en place de nombreux outils concernant l'organisation du temps de travail, qui vont parfois même bien plus loin que ce que nous avons réussi à faire ici*», ajoute-t-il. Et il se dit confiant dans le fait que la nouvelle présidence française sera une bonne chose pour l'économie luxembourgeoise.

MARC FASSONE